

N° 1 - NOVEMBRE 2020

LE BÉLIER ÉCOLO

MAGAZINE D'INFORMATION DE LA COMMUNE DE BEX POUR LA PROMOTION DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

■ Entretien avec le biologiste Daniel Cherix

■ Bex se met en route vers la transition énergétique

■ Le Grainier et la fondation Opaline: deux exemples de culture durable

■ Reportage sur les traces des escargots du Montet

«La Thomasia», un voyage fleuri vers le respect de l'environnement

**La nature ne
doit pas être
considérée
comme un
exutoire
ou un parc
d'attractions**

François Bonnet,
jardinier-botaniste,
responsable de
«La Thomasia»

**Le jardin botanique alpin
«La Thomasia» célébrera son
130^e anniversaire en 2021.
Des plantes des cinq continents
poussent sur cette petite parcelle
nichée au pied du Muveran.
Une dernière piqûre de rappel
quant à l'importance de
préserver la nature, juste avant
de pénétrer dans la réserve
naturelle du Vallon de Nant.**

Nul besoin d'aller loin pour voyager. La preuve avec «La Thomasia». Dans ce jardin botanique alpin, «sans doute le plus vieux d'Europe encore en activité», selon son jardinier François Bonnet, la végétation de toutes les montagnes du monde est représentée. À Pont de Nant, à 1'260 mètres d'altitude, poussent des plantes de l'Est de l'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord, sans oublier l'hémisphère Sud, ni bien sûr, les Alpes.

Comme beaucoup d'autres depuis la création du jardin en 1891, François Bonnet bichonne les quelque 3'000 espèces de plantes de la Thomasia, des rocaïles jusqu'à la pépinière «car c'est là où tout commence», témoigne-t-il. Il est le chef d'orchestre du lieu depuis 18 ans. Et pendant ce laps de temps, ce professionnel passionné a eu l'occasion d'observer la réaction des végétaux face aux changements climatiques.



Ça se réchauffe, les plantes s'adaptent
«Quand j'ai commencé à travailler ici, raconte François Bonnet, mon prédécesseur m'a expliqué que le climat du vallon était principalement fait de brouillard et de pluie. Mais depuis, il y a eu quelques canicules et les étés sont souvent beaux et secs, même si les



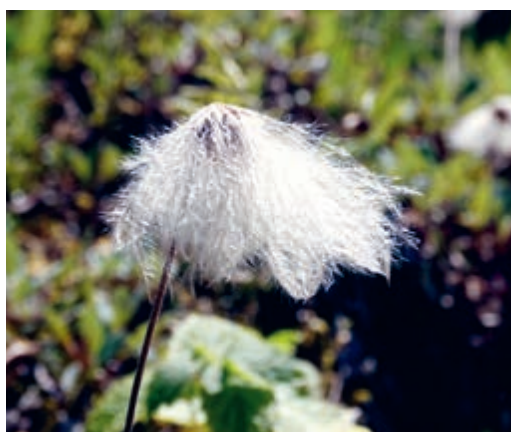
nuits sont froides. Avant, on réussissait bien à faire pousser des plantes du Caucase ou de l'Himalaya, qui s'épanouissent en milieu humide. Alors qu'aujourd'hui, elles souffrent. La végétation de la Sierra Nevada ou des Pyrénées, par contre, se porte mieux.»

Employé de l'Etat de Vaud, François Bonnet entretient le jardin botanique depuis 18 ans

Sillonnant les allées de «La Thomasia», l'employé de l'Etat de Vaud image son propos en pointant du doigt une saxifrage squarreuse: «Beaucoup de plantes comme celle-ci forment des coussins pour mieux supporter l'amplitude des températures. Ici, on peut constater une migration en face nord. La partie de la plante exposée au soleil a séché, mais on voit qu'elle se dirige doucement du côté de la rocaïlle où elle va trouver de l'ombre», décrit-il.



La pépinière est cruciale pour la conservation, l'échange de graines et la réintroduction des plantes en milieu naturel



Si certaines plantes attirent le grand public, d'autres, plus discrètes, ont aussi leur charme



S'adaptant aux changements climatiques, cette saxifrage se déplace lentement vers l'ombre du rocher

Toutes des stars!

Le jardin attire parfois un public avide de «stars», comme les edelweiss, les pavots bleus himalayens ou d'autres plantes à la floraison spectaculaire. Mais pour l'équilibre de l'ensemble, toutes ont leur importance, souligne François Bonnet: «Mon travail consiste à entretenir le jardin et à en conserver la diversité. Certaines plantes sont là depuis les débuts, d'autres doivent être renouvelées. D'où l'importance de la pépinière.»

Si, à sa création, «La Thomasia» visait surtout à divertir les curistes de Bex-Les-Bains, le jardin a très rapidement eu une vocation scientifique. Les cultures effectuées à Pont de Nant permettent d'ailleurs de procéder à des échanges de graines avec les jardins botaniques du monde entier. La conservation de certaines variétés, ainsi que la réintroduction de plantes en milieu naturel font aussi partie de la mission du jardin botanique alpin.

Un outil de sensibilisation

L'entrée à «La Thomasia» est libre et les promeneurs sont invités à parcourir l'endroit ou à s'y arrêter un moment, avant de s'enfiler dans la réserve naturelle protégée du Vallon de Nant. Juste avant la sortie, un petit étang aménagé avec la collaboration de Pro Natura permet encore d'observer la micro faune locale, comme le triton, la libellule ou le dytique, un coléoptère nageur.

«La nature est un milieu sensible, elle ne doit pas être considérée comme un exutoire ou un parc d'attractions, ajoute le jardinier. Notre rôle est de vulgariser, de montrer la diversité et de sensibiliser les gens en les invitant à observer, à comprendre et à respecter l'environnement dans lequel ils évoluent.» [vp](#)